Déchets & seconde fusion malmenés

**Craintes de reprise de la pandémie, baisse du prix du minerai de fer, ralentissement économique en Asie… le secteur du recyclage métallurgique observe avec inquiétude la dégradation des perspectives économiques, et donc de l’évolution des cours des métaux.**

Confirmation de la tendance baissière sur le marché de l’aluminium : à l’instar des autres métaux, le métal léger est affecté par le tassement de la demande en Chine. Le repli du cours du minerai de fer, ainsi que le risque de défaillance du géant chinois de l’immobilier Evergrande ont confirmé les opérateurs de marché dans leur défiance à l’égard des métaux, soulignent la plupart des opérateurs. En Europe, l’heure est également à la prudence. Les très mauvais chiffres du secteur automobile, sans que ne se profile une quelconque amélioration à court ou moyen terme, entraînent concrètement un tassement de la cotation du DIN 226. Le lingot d’affinage recule ainsi de 0,56% sur une semaine, à 2.750/2.870 euros. Encore s’agit-il d’une cotation quelque peu idéalisée si l’on considère que la moyenne des ventes d’AS9U3 se maintient, péniblement, entre 2.600 et 2.700 euros. « *Ce qui nous inquiète, c’est que jusqu’à présent nous avions pu compenser l’absence des fonderies automobiles européennes par des exportations vers la zone Asie. Or, s’il y a un coup de froid économique en Chine, il est à craindre que toute la zone s’enrhume*», nous confiait en début de semaine un producteur français de seconde fusion.

Pour l’heure, ce recul du lingot n’a pas encore d’impact significatif sur les prix des déchets. Pour une raison assez simple : les quantités disponibles sont toujours aussi réduites. Reste que si le lingot accentue son coup de blues, les déchets enfournés finiront tôt ou tard par suivre le mouvement.

Côté belles qualités, c’est la Bérézina. Directement impactées par le recul du LME, celles-ci reculent dans les mêmes proportions, soit près de 150 euros en l’espace d’une semaine. Les haussiers en sont donc, une fois de plus, pour leurs frais !

**Les cuivreux dans le rouge foncé**

Le métal rouge a perdu près de 300 euros en l’espace d’une semaine ; il en avait cédé 400 huit jours plus tôt. Jusqu’où peut aller ce repli ? Nul ne le sait. En attendant de le savoir, les marchands de vieux métaux ne sont pas à la fête. C’est tout particulièrement le cas de négociants internationaux qui travaillent souvent avec des marges particulièrement étroites. « *Quand on travaille avec de toutes petites marges dans un marché haussier, on est souvent tenté d’attendre quelques jours pour couvrir les achats afin de profiter de la remontée des cours. Mais à ce jeu-là, c’est la fin qui est triste. Certains traders sont en train d’en faire les frais*», explique un observateur. Ajoutez à cela une hausse significative des réclamations à l’arrivée à bon port et vous aurez une idée assez précise de l’état d’esprit dans lequel se trouvent certaines maisons de négoce. « *Par les temps qui courent, la qualité prévue au contrat a intérêt à être parfaite car en cas de décrochage du cuivre, les réclamations vont pleuvoir* », conseille un autre opérateur.

Pour le moment les décotes évoluent à la marge, et plutôt dans le bon sens si l’on se place côté vendeurs. Du cuivre électro neuf se vend ainsi entre flat LME et lowest-250 euros suivant les destinations et la qualité de la signature… Stabilité pour le cuivre mêlé qui se vend autour des 88% du lowest, soit 7.170 euros départ sur conteneur. Le laiton mêlé recule autour des 4.650/4.750 euros. La grenaille N°2 vaut un peu plus de 7.500 euros ; les câbles 42% autour des 2.800.

**Déchets d’inox : affectés**

A force de voir le cours du nickel céder du terrain, les déchets d’inox finissent par lui emboiter le pas. Toutefois, la marge de manœuvre à la baisse sur les déchets est limitée par la bonne tenue du marché des ferrailles (encore qu’elles se fragilisent un peu ces derniers jours…) et des disponibilités finalement assez réduites. Pour l’heure, la mitraille de 18/8-304 reflue autour des 1.600/1.650 euros ; tandis que celle de 18/8 Mo-316 varie entre 2.300 et 2.400 euros.

**Zinc et plomb : stables**

Le cours lowest LME du zinc cède une centaine d’euros sur une semaine. Pas de quoi affoler un marché dominé par la faiblesse des volumes négociés. Et pour cause : les usines n’ont pas faim. Les rares sites aux achats demandent des livraisons janvier sur des bases de prix inchangées sur une semaine, soit 1.920 euros.

Très léger tassement du vieux plomb qui vient titiller le seuil des 1.800 euros ; les batteries restent stables à 780/800.